Liturgie « expérimentale »

- année 2026 -

Dimanche 18 octobre 2026 à Nancy

MUSIQUE

Recevez, de la part de Dieu, la grâce, la joie et la paix dans votre cœur et dans votre vie.

Ce dimanche matin, nous sommes en communion de prière et de pensées avec le culte qui a lieu à Dombasle et puis nous pouvons avoir une pensée toute particulière pour les membres de notre CP et nos pasteurs qui s'activent constamment à la gestion de notre église et à ce que la Parole soit portée au plus grand nombre.

Seigneur notre Dieu ! Nous te remercions de ce qu'en cette heure nous pouvons nous réunir pour t'invoquer, pour t'apporter tout ce qui nous émeut, pour entendre ensemble la bonne nouvelle du salut de l'humanité, pour te rendre gloire !

Viens toi-même au milieu de nous ! Réveille-nous ! Donne-nous ta lumière ! Sois notre maître et notre consolateur ! parle toi-même à chacun de nous.

Que ta bonté soit aussi en tous lieux avec ceux qui se réunissent pour former ton Eglise. Garde-les et garde-nous dans ta Parole.

Louange

Seigneur nous te louons avec le psaume 119 versets 1-8, tel que je le prie

Ils s'ouvrent de nombreuses perspectives de bonheur,
ceux dont la conduite est droite et qui avancent
au gré des commandements célestes.
Oui vraiment, de nombreuses perspectives de bonheur
pour ceux qui collectionnent précieusement les témoignages
des actions divines et qui les cherchent de tout leur cœur.
Ils restent intègres en tout temps.
ils avancent sur des chemins ouverts par Dieu.
Oui, mon Dieu, tu as donné tes consignes pour qu'on

les applique avec soin. Pourvu que je parvienne
à me conduire en appliquant scrupuleusement tes règles.
Alors je pourrai les regarder sans rougir.
Je ferai ton éloge sans arrière-pensée, en prenant exemple
sur ta manière de rendre justice.
Je m'efforce de mettre en pratique tes recommandations.
Ne m'abandonne pas à moi-même !

CANTIQUE – psaume 47 « **Frappez dans vos mains** » strophes 1 à 3

Loi de Dieu

Voici ce que Jésus-Christ nous donne comme chemin pour vivre et pour vivre heureux :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,
de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence.

C'est là le premier et le grand principe,
et voici le second, qui lui est semblable :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Merci, ô Dieu, pour ce chemin juste et bon.

Prière d'humilité :

Seigneur,
Tu sais de quelle miséricorde nous avons besoin.
Tu sais nos obscurités, nos silences, nous oublis, nos vanités.

C'est à chacun, comme un secret, que tu les révèles.
C'est à chacun, comme un secret, que tu les pardonnes.
C'est à chacun, comme un secret, que tu donnes l'ordre de se relever
Et de marcher pour un nouveau service
Pour un nouvel amour.

Aussi, c'est avec confiance que nous te disons : Aie pitié de nous !
Amen

Sœur Myriam – Porte ouverte sur la liturgie

Répons : L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ;
Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ? (AEC 152,1)

Annonce du pardon de Dieu :

Je vous invite à vous lever pour entendre et recevoir l'annonce du pardon :

Frères et Sœurs, écoutons la bonne nouvelle :

Que tous ceux qui se tournent vers Dieu avec confiance reçoivent de lui la certitude de son amour.

« Dieu est amour » : nous dit l'apôtre Jean (1 Jean 4:8-16)

« L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous ayons la vie par lui. Et cet amour consiste, non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme pardon pour nos péchés.

Nous avons vraiment vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.

Nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.

Dieu est amour.

Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui, éternellement. »

Répons : Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour, Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté. (AEC 544,1)

Prière et lectures bibliques : *(respirations musicales entre les lectures)*

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

SILENCE

Père, ta Parole est pour nous ferment du Royaume et germe d'espérance.

Que par ton Esprit, nous la recevions avec simplicité et avec joie.

Que cette Parole nous fasse porter les fruits que tu attends.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

première lecture : Genèse 8, 18-22 ; 9, 12-17

8 **18**Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. **19**Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre,

selon leurs espèces, sortirent de l'arche.

20Noé bâtit un autel à l'Eternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.

9 **12**Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : **13**j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. **14**Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue ; **15**et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. **16**L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. **17**Et Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre.

Intermède musical

deuxième lecture : 2 Corinthiens 3, 3-6

3Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les coeurs.

4Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. **5**Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. **6**Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

Cantique 514 « Pour que le jour qui se lève » strophe 1 - 3

troisième lecture Marc 2, 23-28

23Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. **24**Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? **25**Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; **26**comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ! **27**Puis il leur dit : Le sabbat a été fait

pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, **28**de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Prédication :

« Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat »

Le mot sabbat n'apparaît pas moins de 183 fois dans notre Bible : 103 fois dans l'Ancien Testament, et 80 fois dans le Nouveau Testament. C'est dire combien ce mot est important.

Dans le livre de la Genèse au chapitre 2 (Gn2, 2-3) il apparaît pour la première fois et le ton est donné. Dieu est en train d'achever sa Création, *« le ciel et la terre sont terminés le sixième jour, avec toute leur armée »,* précise le texte. « *Le septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia car il avait chômé après tout son travail de création* ».

Dans l'Exode au chapitre 16 (Ex 16,23), on découvre « *Demain, c'est sabbat, jour de repos consacré au SEIGNEUR* ». Tout est dit. Le peuple hébreu vient de quitter l'Egypte depuis un mois et demi. Il a peur de mourir de faim dans le désert qui s'ouvre devant lui. Mais Yahvé intervient et le nourrit, jour après jour. Or, le sixième jour, le peuple recueille double ration et Moïse explique que le Seigneur ne donne pas de nourriture au-delà du sixième jour : le septième, il faut être prévoyant. Le texte précise « *le peuple chôma donc le septième jour* ».

Toujours dans l'Exode au chapitre 20 cette fois (Ex 20, 8 à 11), dans le Décalogue, **la Loi** précise : « *Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. »* Ordre est donné aux hommes de travailler six jours et de se reposer le septième, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour leurs enfants, serviteurs et animaux soulignant un repos universel et moral.

Le mot sabbat vient de l'hébreu *shabbath* et signifie cesser ou s'arrêter. Il ne désigne pas seulement un jour d'abstention volontaire du travail, mais bien un temps mis à part pour la famille, la prière et la contemplation spirituelle. Ce sabbat n'est pas seulement un temps de repos physique, c'est **un temps consacré à Dieu** : un moment pour se reconnecter avec le divin. Il symbolise la dépendance à Dieu et la reconnaissance de sa création, rythmée par une pause hebdomadaire et un temps de sanctification.

Ainsi pendant le sabbat, qui va de la tombée de la nuit du vendredi soir jusqu'à l'apparition des premières étoiles du samedi soir, il est interdit pour le peuple juif d'accomplir tout acte de travail, de création ou de transformation de la matière, afin de s'accorder un repos total et de le consacrer à la spiritualité et à la famille. Interdit donc de cueillir les fruits d'une plante, de récolter le grain semé, de marcher sur de longues distances, d'écrire, de dessiner, d'allumer ou d'éteindre la lumière et bien d'autres gestes.

Et nous voilà, dans ce récit que nous rapporte Marc, un jour de sabbat, au milieu d'un champ, avec Jésus et ses disciples arrachant des épis. Circuler un jour de sabbat, vous l'avez compris, est problématique au regard des interprétations qui limitent les déplacements ce jour-là. Et voilà les disciples qui de plus arrachent les épis, ce qui peut être assimilé à un travail. Pour un peu, nous pourrions entendre les Pharisiens crier : « Sacrilège ! ».

Mais Jésus ne se laisse pas enfermer dans un débat sur ce qui est autorisé ou non. Il répond à la question posée par une contre-question à partir d'un exemple de l'Ancient Testament. Il rappelle alors aux Pharisiens un évènement qu'ils connaissent tous bien, celui de David mangeant les pains sacrés réservés aux célébrations que seuls les prêtres sont autorisés à consommer. L'argument de Jésus dans le récit est sans ambiguïté : la faim des humains est plus importante que le service du temple. Pour un homme qui a faim, il est plus important de manger en enfreignant la loi, que de mourir de faim à cause de la loi. Il fait appel ici à un débat sur la hiérarchisation des commandements : *« lorsque dans un cas particulier, deux commandements sont en contradiction, quel est celui qui a préséance ? »* En agissant ainsi, Jésus suscite une redéfinition du rapport à la loi. Et d'ailleurs, nous pouvons compter le nombre de fois, dans les évangiles, où Jésus a guéri des malades un jour de sabbat.

Et Jésus de leur préciser que *« Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »* En disant que le sabbat a été fait pour l'homme, Jésus veut lui redonner son sens initial qui est une libération. L'humain a le droit et même le devoir de respecter le sabbat lorsque ce dernier est signe de libération.

Et on peut se demander, au passage, si nos contemporains n'ont pas trop intégré ce signe de libération, en banalisant le dimanche, et en oubliant que le sabbat est d'abord un cadeau divin, pour l'humain, qui mérite reconnaissance.

C'est la deuxième fois que l'expression Fils de l'homme est utilisé dans cet évangile. La première fois, Jésus affirmait qu'il avait autorité pour pardonner les péchés sur la terre (Mc 2,10). Ici, c'est pour affirmer qu'il est maître du sabbat.

Ce passage raisonne pour moi, avec celui proposé par Matthieu au chapitre 5, verset 17, lorsque Jésus précise : « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé… »*

Jésus nous a laissé une merveilleuse prière par laquelle nous invoquons son Père, notre Père qui est aux cieux. Et pour Jésus ce ciel qui est l'habitation du Père, autrement dit le royaume des cieux, nous en trouvons le reflet sur la terre, chaque jour dans notre vie : là où il a des pauvres de cœur, des humains remplis de douceur, des gens qui pleurent, des affamés et assoiffés de justice, des miséricordieux, des cœurs purs, des artisans de paix.

Aussi, ayons à cœur de nous recentrer toujours sur la loi qui discerne, la loi du vivre ensemble. La loi de Dieu nous dit que l'humain n'est pas fait pour le sabbat,

mais que le sabbat est fait pour que l'humain puisse revenir à l'essentiel, à la vie en commun, la vie bonne, la vie en Dieu.

Amen

Méditation musicale

Confession de foi :

Je crois en seul Dieu, qui est notre Père, créateur du ciel et de la terre,

Créateur des choses visibles et invisibles. Il a pour le monde et pour nous des projets de vie et de joie.

Dieu est esprit, Dieu est amour.

Je crois en Jésus-Christ son fils bien aimé, notre Seigneur, qui est fils de l'homme et fils de Dieu,

Il est venu nous apporter la lumière et salut. Il est venu à nous, il nous a aimés et il nous a sauvés.

Il est le chemin, la vérité et la vie.

Je crois en l'Esprit Saint,

Qui est Dieu agissant dans son peuple et dans nos cœurs. Nous offrant par grâce le don de devenir ses enfants.

Il nous est laissé comme un don de la grâce. Il appelle la foi et fonde notre espérance.

Je crois au Royaume de Dieu,

A l'amour plus fort que la mort et à la vie éternelle.

Je crois que par l'amour, notre vie finie touche à la vie éternelle. Et qu'en Dieu nous demeurons dans la liberté et dans la joie. Amen

Cantique 631 « Toi qui dispose »

SAINTE CÈNE

Introduction biblique

Bénissons Dieu :

Seigneur, Père Saint, Dieu Éternel, tu fais tout
il est bon et salutaire que nous Te bénissions en tout temps et en tout lieu
par ton fils Jésus- Christ, notre Seigneur, qui nous aime et s'est livré

pour nous sauver ;
c’est aussi par lui que les anges louent ta majesté,
que toute domination et toute puissance t’adorent avec crainte,
que toutes les assemblées dans le ciel et sur la terre chantent ton nom par des louanges.
De même nous, maintenant, nous élevons ensemble nos voix et c’est avec un grand respect que nous te louons

Répons : De toi, Seigneur, nous vient le don du repas de la fête.
En ce désert où nous marchons, toujours tu nous l’apprêtes.
Richesse en notre pauvreté, Réponse à notre attente, Ta Pâque nous rassemble.
(AEC 582,1)

INVOCATION

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection, et nous attendons son retour.
Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde.
Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde.
Tu nous rassembles et nous invites.
Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin
soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous.
Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde

INSTITUTION

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez, mangez Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés ; toutes les fois que vous en boirez. Faites ceci en mémoire de moi. (1Corinthiens 11/24-25)

Rendons grâces au Père, qui nous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints dans la lumière. (Colossiens 1 /12)

Épiclèse :
Maintenant, Père, fais descendre en nous ton Saint-Esprit. Qu’Il remplisse nos cœurs afin que nous sachions vraiment recevoir notre Seigneur avec une foi vive qui nous permet de répondre à cette invitation. C’est par le Saint-Esprit que tu crées, que tu donnes la vie, que tu sanctifies et que tu nous accordes tous les bienfaits.

Anamnèse : Nous te rendons grâce, ô Dieu notre père, Seigneur du ciel et de la terre, pour ta miséricorde envers nous, misérables pécheurs : Tu nous as donné ton Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.
Ainsi Éternel, notre Père qui es aux cieux, nous voici devant Toi pour faire mémoire de la venue de ton fils, son incarnation, sa souffrance, sa mort, sa résurrection, son élévation dans la gloire et son intercession éternelle en notre faveur. Nous attendons et nous prions pour son avènement
Nous avons reçu l'Esprit par lequel nous sommes devenus enfants de Dieu ; ainsi nous pouvons nous approcher du Père et dire :

Notre – Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi A ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire

Pour les siècles des siècles. Amen.

Répons : Ce feu que tu vins allumer enflamme notre monde, Foyer visible d'unité, bonté qui nous inonde. L'amour bâtit la communion Sur cette unique pierre, Pour notre terre entière. (582,2)

Invitation

Le Seigneur nous dit : venez, car tout est prêt !

Fraction et élévation :

Le pain que nous rompons, est notre communion au corps de Christ.
La coupe de bénédiction que nous bénissons, est notre communion au sang de Christ.

Communion

Jésus-Christ, notre Seigneur qui a été crucifié et qui est ressuscité des morts, vous a donné son corps et son sang pour vous purifier de tous vos péchés. Il vous fortifiera et vous gardera dans la véritable foi pour le bonheur éternel.

Action de grâces

Père, nous te remercions pour ce repas.
Tu nous as rendus proches de toi.
Elargis l'espace de notre vie.
Donne-nous de cueillir, d'accueillir, de recueillir les êtres

et les événements qui surviennent sur nos chemins.
Nous ne pouvons pas faire cela sans toi.
Accorde-nous, Seigneur, ta force et ton amour.

Répons : Tu as suivi nos durs chemins de souffrance en souffrance. Sur le visage des humains affleure ta présence. Que le courage de la foi, Puisque par toi nous sommes, Nous porte vers tout homme. (582,3)

Je vous invite à rejoindre vos places
Que la paix soit avec vous ! Amen !

Annonces

Offrande Voici venu le moment de l'offrande.

Notre église a besoin de notre concours pour remplir sa mission d'annoncer la bonne nouvelle et de faire entendre sa voix dans le monde, sans notre générosité, elle ne peut rien, avec notre secours, elle ose tout espérer et tout entreprendre. Souvenons-nous des paroles de l'apôtre Paul : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie[1] ».

(collecte)

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande.

Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service. Amen.

Nous nous inclinons dans la **Prière d'intercession :**

Seigneur, par notre prière aujourd'hui, nous nous ouvrons au-delà de nos murs d'Eglise pour te remettre ce monde avec ses joies, ses élans de vie et ses combats de paix, mais aussi toutes ses douleurs, ses rejets, ses guerres et ses désespoirs.

Pour nous lever dans ce choix de la vie auquel tu nous appelles, permets de laisser derrière nous ce qui nous pèse, ce qui nous retient, ce qui nous abaisse, ce qui nous abat !

Tu connais nos cœurs et les chemins qui nous mènent à la joie de ta présence, alors permets nous de les entendre et de les emprunter.

Que cet élan renouvelé soit pour nous une force pour porter ton espérance à celles et ceux qui en ont besoin, et que lorsque nous devons nous lever pour la dignité de tes enfants, nous puissions le faire.

Répands ta lumière, nous t'en prions, sur tous ceux qui, dans la nuit du doute ou du découragement, te cherchent sans pouvoir te nommer.

Nous entendons tes appels à la paix, la main tendue et ouverte, l'ouverture des portes, l'accueil de l'autre, l'abaissement des murs, le courage d'agir, le réconfort… Alors nous te le demandons, mets en nous la force qu'il nous faut pour réaliser ces élans pour ce monde, pour que nos prières deviennent vraies et incarnées en nous, pour que nous allions à la rencontre de l'autre.

Tu es Amour, porte-nous à l'offrir.

Tu es Joie, montre-nous comment la transmettre.

Tu es Lumière, aide-nous à rayonner.

Tu es avec nous et nous sommes avec toi Seigneur, notre prière est aujourd'hui pleine d'espérance et nous savons qu'elle te parvient par la sincérité de nos cœurs.

Amen

Pasteur Sophie Ollier

Envoi et Bénédiction :

Je vous invite à vous lever

Béni soit Dieu,

SILENCE

Il nous a donné sa Parole pour que nous l'entendions, Il nous a promis son Royaume pour que nous espérions. Allez, avec vos sœurs et vos frères, dans l'audace et l'adoration, "la joie de Dieu sera votre force".

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

"Le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix, en tout temps et de toute manière". Amen.

Répons : Porteurs de la paix, la paix que tu donnes, Semeur désormais pour le bien des hommes, Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, Que ton règne avance, toi, le vrai bonheur.
(AEC 890, 3 « Viens et nous bénis »

Merci à Aude Schumacher pour son accompagnement musical

Très bon dimanche à tous et très belle semaine.
MUSIQUE